Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Emden & Oldenborch Comit.

Mercator, Gerhard

[Erscheinungsort nicht ermittelbar], [um 1650?]

urn:nbn:de:gbv:45:1-639656

Visual Library



Landesbibliothek Oldenburg

plaisir de la chasse des Comtes & Seigneurs. En ce mesme territoire y a une colline un peu plus esleuee, appellee *Ostelsboom*, en laquelle est le siege judicial de tout ce peuple, auquel lieu ils se souloyent jadis assembler des sept Zelandes, deux fois l'an à ciel descouvert, & là juger par hommes approuvez & bien entenduz ez coustumes du droit, les controverses de ce pays. Ce Comté ha infinis chasteaux & metairies: mais tant de bourgades, qu'elles se touchẽt presque l'une l'autre: la plus part desquelles peuvent debatre contre quelques villes de Germanie, soit que l'on considere la beauté des edifices, ou l'estendue des places publiques, ou le nombre des habitans; esquelz mesmes tous ne sont rustiques ny laboureurs; il y a des marchands, & diverses sortes d'artisans: & parmy tout cela des Nobles entremeslez. Y a aussi deux autres Comtez sujets à celuy d'Embden, *Esen* & *Iewren*, ainsi nommez de leurs principales bourgades. Le tenement de *Iewren* est assis vers Occident, dela *Iada*, & tient 18 bourgades. Deux Isles le couvrent vers le Nort, du costé que le Weser se descharge en la mer, *Vangeroge* & *Spikeroge*, pour la plus part desertes. Le Cõté d'*Esen* est frontier de Iever prez l'Ocean, separé vers le Couchãt par *Berum* & *Aurich*, & au Nort par la mer Oceane. Le Seigneur d'iceluy *Haio ab Husche*, l'an 1580, travailla fort rigoureusemẽt ses voisins, & pillant par fois les vaisseaux de Breme sur le Weser: mesme renplissant la mer prochaine de Pirates, la terre de brigands & voleurs, qui molestoyent plusieurs personnes: apres quelques escarmouches avec les Bremois, ausquelles il fut le plus foible, & s'en estant fuy à Esene, fut en fin prins par ceux de Breme, & livré à Edon Wimmeke Capitaine de Iever: lequel aprez luy avoir long temps tors le col avec une corde de chanvre, & estranglé, finalement le hacha en menuës pieces, pource qu'il avoit repudié sans juste cause, sa sœur, qu'il avoit prinse en mariage. Or ceux de Breme ayant prins le serment de Lubbon Ommeke fils de Sibon, ils luy commirent le territoire de Hayo. Mais comme Lubbon fils de Dido, Capitaine de Stadlãd & Esens voulut delivrer ses sujets du joug de la guerre, il bailla *Langewerden* à ceux de Breme: lors qu'ayant receu secours des Comtes d'Oldenbourg & des Diocesains, ils combatirent les Frisons entre Hecte & Iade. Depuis, comme Dido vexoit souvent les subjets de l'Archevesque voisins du Weser, & ceux de Breme: les Bremois pour obvier à telles voleries & pilleries, bastirent le Chasteau de *Fredebourg* deça Iada, en la jurisdiction de leur Client Dido l'an 1407. Et Dido estant secouru par Christierne Comte d'Oldenbourg son voisin: ceux de Breme firent guerre contre cestui-cy, estant confederez avec Othon Hoiense & Othon de Delmenhorst; puis ayant prins Christierne prez de Fredebourg, le menerent à Breme, & le tindrent jusques à ce qu'il leur eut livré la jurisdiction Wordense, sur la rive Orientale du Weser. Dido Capitaine d'Esen estant envieux de ce que Fredebourg auroit esté estably en sa jurisdiction par ceux de Breme, les affligea. Parquoy ceux de Breme luy reliverent la guerre, prindrent Esene, & firent faire ferment aux Frisons de n'eslire autre Capitaine que le Senat de Breme, qui fut l'an 1445. Trois ans aprez Dido & Gerold fils de Dido accompagnez de quelques Frisons, assaillirent le Chasteau de Fredebourg; mais estant prins de ceux de Breme qui survindrent, ils eurent la teste trenchee & mis sur des roues. Ses Fleuves sont *Bems*, *Weser*, *Iade*, & autres. Les habitans de ce Comté parlent la langue Germanique, mais ez affaires secretes ont un propre & naturel parler, que les forains n'entendent. Ils s'addonnent fort à toutes sortes d'arts & mestiers, ou labourent la terre, ou font la marchandise. Leur vestement est honneste, mesme des Rustiques, de sorte qu'on les jugeroit à leur habit, citoyens & bourgeois de villes. Les femmes se plaisent à une sorte d'habit, fort different des autres. Elles troussent & entortillent toute leur cheveleure en une touffe de cheveux, retors les uns entre les autres, laquelle enrichie de plusieurs menuz cercles & petits nœuds, que d'or que d'Argent, elles laissent pendre & floter en derriere. L'eté elles couvrent leur chef d'un rezeu tissu de soye rouge ou vermeille, enrichy d'argent. L'hyver s'aceulent d'une bonnette de drap verd, avec laquelle tout leur chef est tellement couvert, qu'on ne leur en peut del'couvrir que les yeux. Forme d'habit qu'ils appellent *Hatte*. La robbe longue ou habit exterieur, qui est pliẽ par nombre de petites caneleures, depuis la teste jusques aux pieds, est tellement renforcé & enroidy par diverses plaques & menues lames d'or & d'argent semees de toutes parts, que mesme desvestu & mis bas, il se peut tenir tout droit sans se coucher. Il est par fois de drap rouge, & par fois de verde couleur.

Fleuves. Ouvrag. Habits.

COMTE D'OLDENBOVRG.

Pays. Noms. Sit.

CE Comté prend nom de sa capitale, appellee Oldenbourg. Iadis les petits Cauches ont peuplé ce quartier, comme le Comté d'Embden, ainsi que j'ay dit cy dessus. Ce Comté tient au levant vers la rive de Weser, les provinces de Stegingie (vis à vis de Breme, sujette au Chasteau de Delmenhorst) Stadlandie departie en 5, Butiadie en 7 paroisses, & Ieverie qui luy est sujette, & fait partie de Frise, notable pour les 23 paroisses. Au Couchãt ha Amerlang, qui donne jusques à la riviere d'Ems, & au milieu a les Morins: au Nort la Frise & l'Ocean: au Midy le Diocese de Munster. Alb. Crantzius escrit au li. 7 ch. 15 de sa Metrop. que ce Comté est des plus anciens: & nomme *Widekindus* Duc de Saxe, vivant au siecle de Charlemaigne entre les Comtes de ce pays, au l. 2 ch. 30. Item c. dit que la ville d'Oldenbourg fut reparee par Charles, & que Adalgarge Evesque y dedia un temple à S. Iean Baptiste. Or je croy avec Ort. qu'il se trompe en ce qu'il met ceste ville au rang des Vandaliques & la descrit comme estant sise contre la mer: car ceste cy est autre que celle la, sçavoir est en la Wagrie pays d'Holsace. Les Wandels l'appellent *Stargard*, les Danois *Brannese*, chacun à la portee de sa langue, comme dit Crantz. Laurens Mich. pense que les *Ambrons* que Plut. dit estre venus & avoir esté desfaits avec les Cimbres en Italie par Marius estre issus de là, & leur nom estre encor entre les *Amerlandois*. Et en croit autãt des Alans Saxons lesquels il juge avoir demeuré sur l'estang Alan, qui est en ce quartier, & sur les deux rives du fleuve Alanie, jusques à la forteresse Orie: & qu'aujourd'huy on les appelle *Lengener*, c'est à dire *Alains*, & *Averlenger* comme *Transalains*. La forteresse *Delmenhorst*, sur le ruisseau Delme bastie l'an 1210 cclxxiv, ayant esté par lxv ans sous l'Evesque de Munster, fut attaquee & prise de force par Antoine Comte d'Oldenbourg, le jour des rameaux l'an 1512 xlvii, par surprise, sans bruit & à la Diane, apres qu'on eut gaigné le rampart: & le Capitaine du Chasteau Hermanab *Oer*, pris & gardé prisonnier. André Hoppenrodius a quelque chose des Comtes de ce quartier, en son livre des Maisons illustres. Mais David Chytreus en parle fort bien en son Histoire Saxonique. Pour fin de ce traité je mettray ce que Tacite dit des Mœurs des Cauches. *C'est un tresnoble peuple entre les Germains, qui ayme mieux maintenir sa grandeur par justice, sans convoitise, ny transport de passion, que par faisibles & secrets, ne donnent occasion à aucun de prendre les armes contr'eux, & moins s'occupent ils à voleries & brigandages: & pour principale marque de vertu, ne gaignent le point d'honneur ny l'advantage de superiorité sur les autres par force ny par faire desplaisir à aucun: leurs armes neantmoins sont toutes prestes, & l'armee mesme s'il est besoing, dressee de bon nombre de gens, tant de cheval que d'enfanterie, & entretient pareille reputation en temps de paix.*

Mœurs des Cauches.

EMDEN ET OLDEN-BOVRG COMTEZ.

Ces deux Comtez sont Membres de l'Empire au 3 Circle Westphalic, L'estat Politic desquelles, comme aussi de plusieurs autres Principautez d'Allemaigne considerẽ qu'il nous est inconnu, je desigueray plustost l'Estat & les Membres de l'Empire cy apres, comme chose digne d'estre en premier lieu connuë, ne laissant en arriere toutesfois les grandes Principautez lesquelles me seront cognuës, quand elles s'offriront.

Ceste Table porte aussi le Comté de Delmenhorst 30 6. 53 21. Et les Seigneuries d'Ezes 28 43. 53 56.

Norden 28 24. 53 47. Aurick 28 41. 53 41. Iever 29 5. 53 53. Fredebourg 29 0. 53 42. Ovelgumne 29 39. 53 51. Rheyde 28 38. 53 4.

La distance des Meridiens par le Parallele 43 40 au plus grand Cercle.

SUIVANT en cette Table 2 Comtez, *Embden* & *Oldenbourg*. Celuy d'*Embden* tire nom de sa principale Ville: s'appelle aussi maintenant *Frise Orientale*, non ce semble, pour autre raison, que pource qu'elle est frontiere aux Frisons. Car les *Frisons* n'y demouroyent anciennement, ains les *Chauces*. Or les Poëtes Lucain & Claudian, appellent les *Chauces* peuple de Germanie, *Caycos*; & quelques uns confondent les Caucones peuple vagabõd des Paphlagoniens, lequel à son partir est dit avoir joué une farce motive, avec ceux cy. Or les Poëtes fusdits, comme aussi Tacite, declarent, quelle contree ils ont tenu. Car Lucain au 1 de la Pharsale les fait proches voisins des Germains. Claudian escrivant en Eutrope, ha pareillement conjoint l'une & l'autre gent. Et Tacite bon autheur, les appelle peuple trefnoble entre les Allemans, & les dit comminer ses fins des Frisons, & occuper une partie du rivage, & estre jettez ou fourrez dedans jusques aux Chattes par une fort grande estendüe de terres, & opposez aux cottez des Tenctheres, Visperes, Frisons & Angrivariens. D'où l'amplitude de leur Empire & Iurisdiction se peuvent cognoistre evidemment, laquelle chose a fait que Ptol. Pl. & autres, les divisent en Grands & Petits. Les Grands sont ceux qui habitent l'Evesché de Breme. Quant aux petits, je suis d'advis avec Iunius, qu'ils ont esté voisins de la riviere Ems, & qu'Embden est maintenant la principale ville de ceste jurisdiction: laquelle aujourd'huy *Oostfriesen*. Mesme Pt. les dit demeurer entre les rivieres d'Ems & de Weser. Pline au li. 16. ch. 1 de l'Hist. en parle ainsi; *Nous avons aussi veu au Septentrion les peuples des Chauces, qui sont appellez plus Grands & moindres. Là est l'Ocean agité d'un grand & infini cours par le flux & reflux advenant deux fois de nuit & jour à divers intervalles: courant le discord eternel des choses naturelles: estant en doubte si ce pays fait part de la terre ou de la mer. Là ce peuple miserable se tient sur des hauts monceaux de terre, ou leves, qu'il bastit de ses mains, à l'esprouve des plus grandes marees, y ayans fait là des cabanes & maisonnettes: & resemblent ceux qui voguent sur mer, lorsque de haute mer les eaux les tiennent environnez: & arreste de bris & naufrages quand elles sont retirees, & lors s'employent à la pesche autour leurs maisonnettes, & à chasser les poissons qui suyent les rets, se retirans avec la mer. Il ne leur est loisible d'avoir du bestail, ny de se nourrir de laict, ainsi que font leurs voisins, voire de combatre avec les bestes sauvages, leur estant toute sorte d'arbrisseau ostee. Ils font des herbes & fueille de mer, & de joncs de marets des cordes, & rets pour prendre le poisson: & prenans de la boüe aux mains, qu'ils sechent au vent plustot qu'au Soleil: Cuisent ainsi leurs viandes avec de la terre, de laquelle mesme ils eschauffent leurs corps, enroidis de la rigueur du Septentrion: n'ayans autre boisson que l'eau de pluye qu'ils gardent dedans des grotesques & entrees de leurs maisons.* Telle estoit jadis la face exterieure des Cauches. Mais de combien changée depuis ce temps? Car quelle terre produit plus de nourriture, non seulemẽt aux naturelz, ains aussi aux voisins & forains? A utrefois combien confuse, sans forme ny beauté, ignorante de la culture, hagarde & afreuse, la condition de la nature le estant miserable? Pline ne parle de grains ny d'aucun fruit: où y en a il aujourd'huy plus grande abondance? Iadis sans arbres, aujourd'huy en a de toutes sortes de bons & fruictiers. N'avoyent de bestail, ny de laict à se nourrir: où y en a il aujourd'huy plus grande quantité? Car ils ont par une singuliere faveur de nature, les champs plats, unis, & fort propres aux pasturages lesquelz y verdissent & sont gaillards, qui font qu'on n'y sçauroit nombrer les troupes du gros & menu bestail qui s'y trouve. L'abondance de la douce, savoureuse & delicate bonté du beurre & formage le monstre assez, qui se transportent ez prochaines cõtrees, & par toute la Germanie, avec un tresgrand profit. S'y voyent myriades de grands Beufs, qui s'engraissent ez belles prairies. En fin les bestes sauvages ny manquent maintenant pour le plaisir de la chasse des Gentilshommes. Le terroir en somme de ce quartier est si riche, qu'il semble n'avoir à faire d'aucun secours de ses voisins: voire qu'il abonde en tant de choses, qu'il peut d'une main liberale communiquer tous les ans à ses voisins, & autres plus reculez, chevaux, beufs, bestail, chair, porceaux, laines, beurre, formage, orge, avoine, bled, feves, poids, & le sel mesme. L'Empereur *Frederic* 3 du nom, l'an 1465, la voyant avoir esté gouvernee par diverses petites jurisdictions, l'anoblit du Titre de Comté, & la commit à un *Edalrich*. Depuis lequel elle a toustours eu ses Comtes jusques icy. Elle porte 2 Villes fermees, *Embden* & *Aurich*. *Embden* est la premiere, & lieu de celebre trafic, sur la riviere d'Ems, qui luy accommode tellement son havre, & le fonds duquel est si bas, qu'il y peut recevoir les plus grands navires, y entrans à voiles desployees, à cause dequoy, & par la grãdeur de ses richesses, avec la beauté des edifices publics & particuliers, & grand nombre d'habitans, elle s'est fait connoistre, non seulement par toute la Germanie, mais à tous les coings & anglets de l'Europe. Entre ses principaux ornemens, est la Maison du Comte, le Temple magnifique, & le lieu ou Court de la justice. L'abondance de toutes choses y est merveilleuse, non seulement des necessaires, ains aussi des plaisantes & commodes à la vie humaine. Ce qui leur vient tant de la commodité du havre, qui reçoit & laisse sortir tout, que de la naturelle abondance du pays Frison. La Ville prend le nom d'*Ems* sa riviere, que Tac. appelle *Amisia*. C'est ce fleuve auquel vindrent & entrerent, par le canal, que Druse Neron feit faire, les Legions Romaines, & apres avoir esté portees en l'Ocean, y feirent une prospere navigation, comme Tac. raconte au 11 des Annal. L'autre ville s'appelle *Aurich*, plaisante retraite & agreable sejour des Gentilshommes, à cause des Forests & Buissons, esquelz ils s'exercent volontiers à chasser à toutes sortes de bestes, tant à poil qu'à la plume. Ses habitans sont riches pour la marchandise qu'ils font, & les manufactures ausquelles ils s'adonnent. Il y a au territoire de ceste ville, tesmoing Kempius, un lieu nommé *Iyl*, environné de toutes pars de murs, planté d'arbres, fort propre aux lievres & biches, auquel, comme en un parc, ils nourrissent grande de quantité de ces animaux, lesquels personne n'oseroit prendre, pour la peine proposee; mais sont reservez pour le

Pays. Nom.

Fertilité

Animaux.

Pouvoir & Gouvernemẽt Villes.

LM026.679

Landesbibliothek Oldenburg